



*Extrait d'une lettre du R. P. Richard, à
l'auteur du Journal ecclésiastique.*

“ JE ne suis point du tout de l'avis de ceux qui s'imaginent qu'il y a de la sagesse à ne pas combattre les livres impies, sous prétexte qu'en les combattant, on leur donne une célébrité qu'ils n'ont point par eux-mêmes : voici sur quoi je me fonde.

1°. Les auteurs & les partisans de ces sortes d'écrits ont une ardeur incroyable pour les répandre. Ils en envoient par-tout des listes manuscrites ou imprimées ; ils les prônent à outrance, & les font prendre de gré ou de force, & par une violence d'importunité ou de séduction. Le mal est donc fait avant même qu'on ait pû le prévoir. Peut-on trouver mauvais qu'on s'efforce d'y remédier en combattant ? Oui, dira-t-on peut-être, parce qu'en le combattant, vous le faites connoître de plus en plus. Je le fais connoître : soit, mais comment ? pour ce qu'il est, c'est-à-dire, pour un ouvrage abominable, empoisonné, contagieux, désolateur, impitoyable, destructeur de la Religion, de la vertu, des mœurs, de l'autel & du trône. Est-ce donc là le faire connoître d'un côté propre à lui attirer de nouveaux partisans ? Oui, me répliquera-t-on encore ; car tel est le funeste penchant de l'homme pour le mal, qu'il suffit qu'une